

Centre LGBT

GENRES Paris-ÎdF



LETTRE D'INFO
NOVEMBRE 2009



ET LES VICTIMES DANS TOUT ÇA ?

En septembre, l'avalanche de réactions épidermiques aux affaires Polanski-Mitterrand ne m'a pas donné envie d'en rajouter. Pourtant, plusieurs personnes sont passées au Centre pour nous demander de prendre position, mais pourquoi l'aurions-nous fait ?

Quels sont les faits ? Roman Polanski a drogué puis violé une gamine de treize ans, en 1977, aux États-Unis. La justice américaine n'a pas laissé tomber l'affaire et le célèbre cinéaste s'est fait cueillir comme le commun des mortels lors d'un déplacement en Suisse. Il n'y a pas à tergiverser, le viol, a fortiori sur mineur, est un crime et je ne vois pas en quoi le talent devrait placer les artistes au-dessus des lois.

La victime d'un viol peut bien vouloir oublier, même si elle est animée d'une résilience phénoménale, il est peu probable que la blessure se referme tout à fait. Beaucoup de victimes de viol passent le reste de leur vie à se reconstruire, certaines n'y parviennent jamais et c'est bien la société toute entière qui est concernée par un viol et non seulement la victime et son violeur.

L'arrestation de Polanski a déclenché les passions lorsqu'une élite culturelle et politique a crié au scandale. Comment ose-t-on arrêter un cinéaste de renom en plein festival ? Entre rapidement en scène Frédéric Mitterrand, ministre de la Culture, qui s'insurge et n'hésite pas à voler au secours du cinéaste arrêté. Le Front national se jette à son tour dans la mêlée et exhume le livre de Mitterrand, *La Mauvaise Vie*. Les rôles sont distribués, chacun le sien !

En 2005, dans *La Mauvaise Vie*, Frédéric Mitterrand confessait des relations tarifées avec des garçons dans des pays exotiques et recherchait l'indulgence de ses lecteurs. Certes, une confession intime ne se confond pas le moins du monde avec un prosélytisme du tourisme sexuel ou de la pédophilie. Mais, dans son cas, quel manque criant de discernement de se précipiter ainsi

pour défendre un homme accusé d'un viol sur mineur ! Nous donne-t-il l'impression d'avoir véritablement interrogé et remis en question ce qu'il confessait en 2005 ? Le tourisme sexuel empoisonne les relations entre les populations économiquement vulnérables et les pays développés. Ses victimes sont de plus en plus jeunes, les consommateurs voulant s'assurer que les prostitué(e)s ne sont pas porteurs de maladies sexuellement transmissibles.

Si le Centre LGBT avait dû prendre position, cela aurait été pour affirmer haut et fort qu'il condamne les crimes que sont le viol, la pédophilie et le tourisme sexuel sur mineurs tout autant qu'il condamne tout amalgame entre ces fléaux et l'homosexualité. En effet, ces crimes n'ont rien à voir avec l'orientation sexuelle : beaucoup de violeurs, de pédophiles et de touristes sexuels sont de bons pères de famille hétérosexuels !

Nous n'avons donc aucune raison d'intervenir plus que d'autres dans ce débat pathétique qui, une fois de plus, montre de façon magistrale le peu de considération accordée aux victimes de viol et d'abus sexuels dans nos sociétés et la croyance des élites qu'elles peuvent s'affranchir des lois.

Du 28 octobre au 1er novembre se tient à Malte la Conférence annuelle de l'ILGA-Europe (International Lesbian and Gay Association) dont le Centre ainsi que d'autres associations LGBT françaises sont membres. Cette année, le thème central de la Conférence est « Surmonter les barrières religieuses et culturelles à l'égalité ». Vaste sujet en effet que celui du rôle des religions et croyances, de la culture et des normes sociales en matière de discrimination en raison de l'orientation sexuelle et de l'identité de genre ! Nous participerons activement et vous tiendrons informés.

Christine Le Doaré
Présidente du Centre LGBT Paris-ÎdF

COMMUNIQUÉ DE PRESSE DU 29 SEPTEMBRE 2009 UNE SUBVENTION DE 112 000 EUROS VOTÉE PAR LA SEULE MAJORITÉ DES ÉLUS DE GAUCHE

Le Centre LGBT Paris-ÎdF se félicite du vote de sa subvention ce 29 septembre par le Conseil de Paris. Le Centre est engagé dans une convention triennale avec la Ville ; le montant de la subvention accordée est, comme l'an dernier, de 112 000 euros. Cependant, au Conseil de Paris, tous les élus ne trouvent pas légitime la lutte contre l'exclusion et les discriminations !

Rappelons qu'en subventionnant le Centre LGBT de Paris, la Ville de Paris finance plus de 60 associations et fédérations domiciliées qui comptent pour certaines des centaines de membres, telles que, par exemple, l'APGL, la fédération FSGL, l'Association des médecins gays, SOS Homophobie ou le Café Lunettes Rouges des personnes séropositives.

Le loyer a augmenté en 2009 et la facture du chauffage (CPU) est très élevée ; nous aurions bien entendu souhaité une augmentation proportionnelle de la subvention.

Toutefois, et compte tenu du contexte économique, le Centre se félicite du vote de cette subvention et du soutien constant des élus de la gauche parisienne qui, cette année encore, ont voté en sa faveur et ont également formé un vœu pour que l'État rétablisse la subvention de 15 000 euros destinée au projet social et supprimée cette année.

L'adjointe de Bertrand Delanoë en charge des Affaires sociales, Olga Trostianski, a souligné que « dans la période 2000-2002, la subvention d'État (DDASS, ministère de la Santé) était de 137 000 euros par an. Dès 2003, l'État UMP l'avait réduite à 15 000 euros, pour la limiter en 2009 aux seuls 10 000 euros alloués au projet santé et à néant pour le projet social ».

Aucun des élus de droite, pas plus députés, sénateurs que maires d'arrondissement ou ministres en exercice, n'a voté pour la subvention, ni pour le vœu, ce que le Centre trouve particulièrement préoccupant

car l'action de lutte contre l'exclusion et les discriminations menée par ses équipes ne porte pas de couleur politique.

En effet, le Centre LGBT Paris-ÎdF est ouvert à toutes et tous, au public comme aux 65 associations qu'il héberge, indépendamment des convictions politiques des uns et des autres. Il rend des services sociaux, juridiques et de santé que chacun s'accorde à reconnaître comme indispensables et lutte au quotidien contre l'exclusion, les discriminations et les violences commises à l'encontre des personnes LGBT.

Nous aimerions que les élus de droite parviennent à s'en convaincre et cessent de croire que la lutte contre les discriminations est une affaire de gauche qui ne les concerne pas !

Une bonne nouvelle – car il s'agit tout de même bien d'une très bonne nouvelle – ne venant jamais seule, le Centre apprenait jeudi 28 septembre que la Région Île-de-France lui accordait, quant à elle, une subvention de 6 000 euros afin de compenser une partie de la perte de la subvention de 15 000 euros supprimée par l'État, en plus de la subvention de 13 000 euros accordée pour le financement de divers postes de dépenses d'équipement et de communication.

L'équipe du Centre LGBT Paris-ÎdF remercie les élus de la Ville de Paris et de la Région Île-de-France qui prennent leurs responsabilités et donnent aux associations les moyens de lutter contre l'exclusion, les violences et discriminations homophobes, lesbophobes et transphobes en s'engageant à leur côté de façon constante et cohérente.

L'État, de son côté, par l'intermédiaire du Groupement régional de santé publique de la Région Île-de-France, ne finance plus qu'à hauteur de 10 000 euros le seul Centre LGBT de toute la Région.

Christine Le Doaré

LETTRE D'INFO Directrice de publication
Christine Le Doaré Secrétaire de rédaction David
Mac Dougall Participation Julien Bisse, Pierre G., Claire
Hadjes, Martine Laroche, Christine Le Doaré, Nicolas
Marchot, Mitia Pierretti, Beatriz Serna, Marc Théobald
Graphisme, mise en page David Mac Dougall, P. Khayat

ACTUALITÉS FRANÇAISES

RAPPORT LÉONETTI, 8 OCTOBRE 2009 UN RAPPORT SANS SURPRISE

Le rapport Léonetti était attendu par beaucoup de familles recomposées et de parents de même sexe.

Dans son document remis hier, le député UMP Jean Léonetti ne parle plus d'un statut du beau-parent et ne fait plus aucune référence aux familles homoparentales. Tout au plus, selon lui, la démarche de délégation de l'autorité parentale instituée par la loi du 4 mars 2002 devrait-elle être allégée.

Beaucoup de bruit pour rien et surtout une immense déception pour de nombreuses familles qui attendaient que ce rapport préconise l'adoption de mesures efficaces et sérieuses pour leur faciliter la vie au quotidien et sécuriser les liens des enfants avec le parent non biologique qui les élève.

Le projet de loi rédigé par Rachida Dati et Nadine Morano concerne notamment 30 000 enfants élevés par deux personnes du même sexe. Il reconnaît qu'il faut préserver des liens « entre l'enfant et le tiers ayant résidé avec lui et l'un de ses parents, et avec lequel il a noué des liens affectifs étroits » ; en outre, le texte mentionne pour la toute première fois les familles homoparentales, ou plus exactement les situations d'homoparentalité. Dans deux articles du Code civil, 373-3 et 377, les mots père et mère ont été remplacés par le mot parents, permettant ainsi de prendre en compte ceux de même sexe.

Ce projet de loi, qui ne comporte pourtant que ces timides avancées, avait provoqué une levée de boucliers. Christine Boutin avait déclaré : « Je n'accepterai pas que l'on reconnaisse l'homoparentalité et l'adoption par les couples homosexuels de façon détournée en le glissant dans une loi sur le statut du beau-parent. »

Nous ne pouvons qu'encourager le gouvernement et les parlementaires à adopter les mesures avancées dans le projet de loi et ne pas suivre les préconisations du rapport Léonetti. Même si nous savons que l'égalité des droits ne se gagnera pas de sitôt, nous ne pouvons imaginer que nos institutions soient réactionnaires au point de défier l'esprit républicain

qui exige que tous les enfants de ce pays vivent avec la même sécurité juridique ! **CLD**

COMMUNIQUÉ DE PRESSE DU 6 OCTOBRE 2009 MATCH NUL !

On l'oublie parfois, mais le football est aussi un loisir ! Les personnes qui ont déjà joué du ballon rond le savent, tout bon match amical exige une certaine dose de fairplay.

Le fairplay n'est pas vraiment le fort de l'équipe de Créteil Bebel qui, par e-mail, a purement et simplement annulé la rencontre qui devait l'opposer à Paris Foot Gay, dimanche dernier : « Désolé, mais par rapport au nom de votre équipe et conformément aux principes de notre équipe, qui est une équipe de musulmans pratiquants, nous ne pouvons jouer contre vous, nos convictions sont de loin plus importantes qu'un simple match de foot. »

On ne leur reprochera pas leur hypocrisie : leurs motivations homophobes sont on ne peut plus clairement affichées et assumées ! Ont-ils vraiment sérieusement pensé que dans notre État laïque ils pouvaient se contenter de justifier un comportement homophobe par des arguments religieux ? Heureusement, nous n'en sommes plus là et les convictions du Créteil Bebel ne les placent pas au-dessus des lois.

Le club Paris Foot Gay intègre tout joueur désireux de lutter contre les préjugés et les discriminations, indépendamment de son orientation sexuelle. L'association et la Fédération nationale de football combattent de concert l'homophobie qui sévit dans cet univers particulièrement machiste. C'est un fait, les injures homophobes pleuvent souvent pendant les matchs, le public ne s'en prive pas, les joueurs en usent aussi parfois et c'est déjà bien assez consternant et préoccupant comme cela. Refuser de disputer une rencontre parce que le nom du club comporte le mot gay est intolérable !

Paris Foot Gay envisage de porter plainte ; le Centre LGBT Paris-ÎdF, dont il est membre, les comprend, les y encourage et les soutient ! **CLD**

LES DIX ANS DU PACS

Le pacs est né le 13 octobre 1999. Dix ans après sa création, le pacte civil de solidarité, souscrit par un nombre grandissant de couples hétérosexuels, continue à se banaliser et devient souvent une étape vers le mariage qu'il menaçait de détruire, selon ses détracteurs.

En 2008, près de 145 000 couples ont souscrit ce « contrat conclu par deux personnes physiques majeures, de sexe différent ou de même sexe, pour organiser leur vie commune », un chiffre en hausse de 43 % par rapport à l'année précédente, alors que le nombre de mariages stagne autour de 270 000 depuis une dizaine d'années.

Ce succès du pacs, qui ne se dément pas depuis sa naissance, s'accompagne d'une évolution du profil des pacésés, la proportion de couples du même sexe le souscrivant n'étant que de 6 % l'an dernier selon les chiffres de l'Institut national d'études démographiques (Ined). Elle était estimée à près de la moitié au démarrage du pacs.



Certains hétérosexuels signent un « pacs blanc », à la recherche d'avantages administratifs (rapprochement géographique, intérêts fiscaux). D'autres considèrent cet acte comme un « engagement allégé » ou encore comme un entraînement à la vie commune – des fiançailles, en quelque sorte.

Plusieurs aménagements ont été apportés au pacs et ont accéléré sa banalisation. La modification du régime fiscal permet désormais d'établir une déclaration commune dès la date de signature du pacte (sans obliger à attendre trois ans de vie commune, comme cela était le cas auparavant). Les pacésés peuvent également choisir depuis 2006 le régime de séparation de biens ou celui de l'indivision.

Entré dans les mœurs, le pacs s'est rapproché au fil des ans des avantages du mariage, mais les couples pacésés ont toujours moins de droits que les mariés.

Nicolas Marchot

JOURNÉE MONDIALE DE LUTTE CONTRE LE SIDA

LE PROGRAMME DU CENTRE 2009



Vendredi 27 novembre à 20 h

Grande soirée buffet-spectacle

Hommage à Jean-Luc Lagarce. Lecture par Patrick Coulais, comédien, de deux textes, *Voyage à La Haye* et *Le Bain*, suivie d'extraits de son journal vidéo.

Buffet-traiteur dînatoire.

Distribution de cadeaux à tous les participants (agendas, bougies, rubans rouges, préservatifs, digues dentaires...).

Entrée libre

Samedi 28 novembre de 15 à 19 h

Journée portes ouvertes prévention

Présence du chargé de prévention, de membres du pôle santé et des équipes du Centre : entretiens, conseils, projection de films, distribution de matériels de prévention. Animation dans le quartier de Beaubourg avec les Sœurs de la Perpétuelle Indulgence : distribution de préservatifs et de matériels de prévention.

À 18 heures, un pot sera offert à toutes les personnes présentes.

Entrée libre

Mardi 1^{er} décembre

Manifestation et défilé

Présence du Centre LGBT Paris-ÎdF dans la manifestation organisée par Act Up et les associations de lutte contre le VIH-sida

Mercredi 2 décembre à 20 h

Projection-débat

« Vivre avec le VIH, histoires de cinéma ».

Soirée animée par Anne Delabre, coauteure avec Didier Roth-Bettoni de l'ouvrage *Le Cinéma français et l'homosexualité*, aux éditions Danger Public.

ACTUALITÉS INTERNATIONALES

EUROPE RESPECT DES DROITS DES PERSONNES LGBT DEMANDÉ AUX PAYS ACCÉDANTS

Le Rapport de progrès des pays accédants à l'Union (Albanie, Bosnie-Herzégovine, Croatie, Kosovo, Macédoine, Monténégro, Serbie et Turquie) a été publié par la Commission européenne le 14 octobre dernier. Si le rapport souligne les progrès, il met également en exergue les défis qui sont les leurs, dont les droits des personnes LGBT.

La Commission ne mâche pas ses mots pour décrire les violations des droits humains envers les LGBT, et recommande aux États d'adopter des textes contre les discriminations et des politiques conformes aux exigences de l'UE.

La Commission reproche notamment le manque de protection accordée à la Pride de Belgrade, ce qui a conduit à son annulation, et la violation de la liberté d'expression et d'association dans le cas de l'association turque Lambda Istanbul.

L'ILGA-Europe a salué la parution de ce rapport en déclarant qu'il constituait un des outils les plus utiles pour amener les pays accédants à se conformer au respect des droits humains des personnes LGBT. **CLD**

HONGRIE NOUVEAU CODE CIVIL : REJET DE L'ADOPTION POUR LE PARTENAIRE D'UN COUPLE DE MÊME SEXE

Le nouveau Code civil contient diverses dispositions qui concernent les personnes LGBT. Il définit le mariage comme une institution entre un homme et une femme mais il intègre des dispositions relatives au partenariat civil. Ce partenariat donne des droits et obligations aux couples de même sexe, identiques à ceux du mariage, sauf pour l'adoption, l'insémination artificielle et la possibilité de prendre le nom de son conjoint.

Les couples en union libre qui cohabitent de longue date, de même sexe ou pas, sont reconnus comme membres d'une même famille. Ils sont éligibles à une allocation de séparation et le partenaire survivant a le droit de demeurer dans l'appartement de son partenaire

décédé. La loi précise que le changement de sexe entraîne l'annulation du mariage, mais dans les faits permet de le convertir en partenariat civil et vice versa.

L'amendement déposé pour ouvrir aux partenaires engagés dans un partenariat civil ou vivant en concubinage l'adoption conjointe et l'adoption par le partenaire a été supprimé du texte par le gouvernement socialiste. Enfin, les victimes des affaires de discrimination ne sont plus obligées de faire la preuve des dommages moraux subis.

Les partis de droite actuellement dans l'opposition ont promis, s'ils gagnent les élections au printemps prochain, de ne pas adopter cette nouvelle version du Code civil. **CLD**

ITALIE LE PARLEMENT REJETTE UNE LOI DE PÉNALISATION DE L'HOMOPHOBIE

Les déclarations d'agressions homophobes et transphobes ne cessent d'augmenter en Italie, aussi des députés de l'opposition centre gauche ont-ils tenté de répondre au problème.

Le 13 octobre dernier, avant la première lecture du texte, une motion d'irrecevabilité constitutionnelle a été votée à la demande du parti catholique et le texte repoussé par la majorité conservatrice. Les arguments avancés par les opposants consistent une fois de plus à faire un amalgame entre homosexualité et pédophilie.

Mme Carfagna, ministre de l'Égalité des chances, a annoncé que le gouvernement proposera un nouveau texte. En attendant, de nouvelles agressions ont été enregistrées. **CLD**

TURQUIE L'AUTEUR D'UN CRIME DE HAINE CONDAMNÉ À LA PRISON À VIE

Melek K. Who, transsexuelle, a été assassinée chez elle à Ankara. Le jugement de la Haute Cour criminelle revêt une signification historique pour les LGBT turc(que)s qui se sont battu(e)s contre la circonstance atténuante de provocation jusqu'alors mise en avant par la justice d'Ankara. Une première victoire ! **CLD**

LA BIBLIOTHÈQUE DU CENTRE LIRE, APPRENDRE ET SE CULTIVER LGBT !

Parmi ses activités, le Centre LGBT en propose une parfois méconnue, même si de plus en plus de visiteurs nous rejoignent. Quatre fois par semaine, la salle de réunion du premier étage s'ouvre aux lecteurs, étudiants, chercheurs ou tout simplement curieux qui peuvent venir se poser un moment, se plonger dans nos archives, emprunter des ouvrages ou chercher des documents introuvables ailleurs.

Depuis quelques mois, la bibliothèque du Centre LGBT a profité du déménagement rue Beaubourg pour accueillir de nouveaux volontaires et se réorganiser. Grâce à des investissements réguliers, notre fonds a pu être mis en valeur dans une grande salle ensoleillée. Tous les ouvrages ont pu être classés et enregistrés sur un outil informatique, qui permet notamment à n'importe qui de consulter notre catalogue en ligne, depuis le lien sur la page « Bibliothèque » du site du Centre LGBT (www.centreLGBTparis.org). Ce catalogue, que contient-il ? Des livres avant tout, bien sûr. Littérature, sciences sociales et politiques, biographies, psycho, droit, médecine, sexualité... tous les genres sont représentés, la plupart en français, un certain nombre en anglais (voire parfois en d'autres langues), fruit d'années de dons de lecteurs, d'éditeurs et d'auteurs. Des ouvrages parfois introuvables ailleurs, qui ne sont ni ne seront plus édités. Des bandes dessinées, mangas, ouvrages d'art sont aussi proposés. Tous sont consultables sur place, aux heures d'ouverture de la bibliothèque ; la plupart peuvent être empruntés, gratuitement.

À côté des livres, notre bibliothèque propose une très riche collection de revues et magazines, de toutes les époques et de nombreux pays. Les étudiants notamment peuvent se plonger dans nos collections

d'*Arcadie*, *Gai Pied*, *Têtu*, *Lesbia Magazine*, *Out*, *The Advocate*... pour étayer leurs recherches, mémoires, thèses. Ces collections sont encore en cours d'enregistrement sur notre base de données, afin que leurs contenus soient eux aussi peu à peu accessibles sur le site Internet. Nous conservons aussi un ensemble de travaux de recherches sur les thématiques LGBT. Enfin, notre fonds s'enrichit régulièrement en DVD, fictions et documentaires.

Bref, toute notre équipe de volontaires vous invite à venir nous rendre visite, les mardis, mercredis, vendredis et samedis. Qu'il s'agisse de recueillir des idées de lecture, d'emprunter un livre, de se plonger dans les mémoires de la presse gay et lesbienne, nous serons ravis de vous renseigner et, si possible, vous faire découvrir des œuvres qui vous feront peut-être passer quelques heures d'évasion et de petit bonheur.

Si vous voulez aussi contribuer à notre activité, toute aide est bienvenue ; qu'il s'agisse d'intégrer l'équipe des volontaires du Centre, de nous donner les livres ou DVD (à caractère LGBT bien sûr !) que vous ne souhaitez pas garder et qui pourront alors être vus ou lus par d'autres, de nous laisser un exemplaire de vos thèses et mémoires, ou même de venir échanger avec nous sur les lectures que vous avez aimées, afin que nous partagions à l'occasion nos goûts littéraires.

Enfin, le 11 novembre après-midi, notre équipe organise une vente de tous nos ouvrages en double (nous avons toujours besoin de place). L'occasion peut-être pour vous d'acquérir de nouveaux livres, de venir nous rencontrer, consulter notre fonds et, pourquoi pas, de vous inscrire à la bibliothèque. Nous serons là en tout cas pour répondre à vos questions. À bientôt, nous l'espérons.

L'équipe de la bibliothèque du Centre LGBT
www.centreLGBTparis.org

PERMANENCES

NOS PERMANENCES

Sur rendez-vous pris à l'**accueil**, sur place ou par téléphone au **01 43 57 21 47**.

JURIDIQUE

Samedi 14 h-16 h, toutes questions de droit

PSYCHOLOGIQUE

Mardi, mercredi et vendredi 18 h-20 h, samedi 17 h-19 h

GROUPE DE PAROLE

Violence dans les relations lesbiennes
1er samedi du mois 15 h-17 h

CHARGÉ DE PRÉVENTION SANTÉ

Mercredi 12 h 30-18 h, jeudi 16 h-20 h, vendredi 15 h-18 h, 1er samedi du mois 15 h-18 h

PÔLE SANTÉ PRÉVENTION

Jeudi 17 h 30-19 h 30

SOCIALE

Jeudi 18 h 30-20 h avec un(e) assistant(e) social(e)

ACCOMPAGNEMENT VERS L'EMPLOI

Lundi 18 h-20 h et samedi 16 h-18 h

BIBLIOTHÈQUE

Mardi et mercredi 18 h-20 h, vendredi 16 h-18 h, samedi 17 h-19 h (sans rendez-vous)

JEUNESSE LGBT

Convivialité et activités pour les 16-25 ans
Mercredi 14 h-19 h

VENDREDI DES FEMMES

Convivialité et activités Vendredi 20 h-22 h

TOURISME

 Samedi 18 h-20 h (sans RDV)

Association PARIS GAY VILLAGE

CONVIVALITÉ SÉROPOSITIFS

Association CAFÉ LUNETTES ROUGES
Dimanche 16 h-19 h (sans rendez-vous)

AUTRES LIGNES D'ÉCOUTE Actions-traitements 01 43 67 00 00
lun-vend 15 h-18 h | Drogues Info Service 0 800 23 13 13 (24/7)
Sida Info Service 0 800 840 800 tjr 8 h-23 h | Hépatites Info Service
0 800 845 800 tjr 8 h-23 h | Sida Info Droit 0 810 636 636 lun 14 h-
18 h, merc-jeu 16 h-20 h, vend 14 h-18 h | Ligne Azur 0 810 20 30 40
tjr 8 h-23 h | Écoute Gaie 0 810 811 057 lun-vend 18 h-22 h
SOS Homophobie 0 810 108 135 lun et vend 18 h-22 h, mar, mer, jeu
et dim 20 h-22 h, sam 14 h-16 h | Kiosque Infos Sida 01 44 78 00 00
lun-jeu 10 h-19 h, vend 13 h-19 h, sam 11 h-14 h et 15 h-19 h
Réseau ESPAS - Soutien psychologique (accueil sur RDV) 01 42 72 64 86

LE VENDREDI DES FEMMES

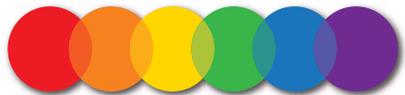
6 novembre Soirée « jeux de société » (Scrabble, Cludeo, cartes, dominos...), détente et convivialité, au Centre LGBT.

13 novembre Promenade dans le Marais « de Rambuteau à Saint-Paul ». Départ du Centre à 20 heures 15.

19 novembre Projection et rencontre autour du documentaire *Naître sans sexe*, proposés par Marianna, au Centre LGBT.

26 novembre Pot convivial au Unity Bar, 176, rue Saint-Martin, métro Rambuteau. Rendez-vous sur place à partir de 20 heures.

Programme susceptible d'être modifié :
vérifier la page VDF sur www.centreLGBTparis.org.
Contact : VDF@centreLGBTparis.org



Centre Lesbien Gai Bi & Trans
Paris – Île-de-France

63, rue Beaubourg – 75003 Paris

Mo Rambuteau ou Arts-et-Métiers

Tél. accueil : 01 43 57 21 47

Tél. secrétariat : 01 43 57 75 95

www.centreLGBTparis.org

contact@centreLGBTparis.org

Ouverture au public :

	12 h 30	14 h 15	16 h	18 h	19 h	20 h
Lundi						
Mardi						
Merc.						
Jeudi						
Vend.						
Sam.						
Dim.						

Café Lunettes Rouges

ACTIVITÉS

LES ACTIVITÉS

DANSES À DEUX

Les cours de danses à deux vous proposent sa programmation étalée sur toute l'année, **le mercredi à 19 heures et le samedi à 18 heures** :

– en novembre : le mercredi tango argentin, le samedi valse ;

– en décembre : le mercredi valse, le samedi cha-cha-cha ;

– en janvier : le mercredi tango de salon, le samedi paso doble ;

– en février : le mercredi valse, le samedi tango de salon ;

– en mars : le mercredi paso doble, le samedi rock ;

– en avril : le mercredi rock, le samedi salsa ;

– en mai : le mercredi quickstep/charleston, le samedi rumba ;

– en juin : le mercredi rumba, le samedi quickstep/charleston.

Contact : Catherine Motol, 06 63 95 14 93

catherine.diane@wanadoo.fr

catherinemotol.blogspot.com

80 euros les dix cours

COURS DE MASSAGE

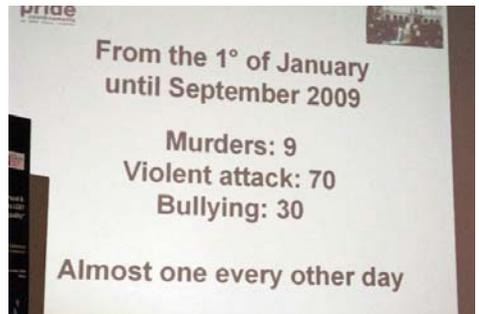
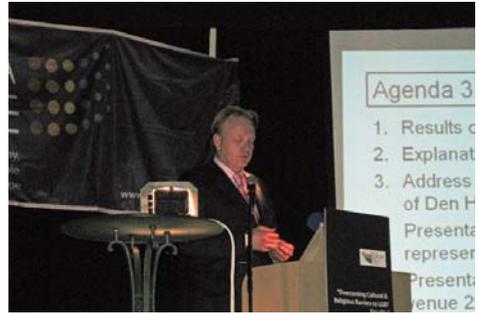
Les cours sont mixtes et donnés par deux masseurs, Nicolas et Marco (dix ans d'expérience), selon des techniques de massage thaï, californien ou suédois, par patie du corps. Apporter une serviette de plage et une bouteille d'huile de massage.

La vie est courte, prenez le temps de vous relaxer : votre bien-être est une priorité !

Tous les lundis de 20 h 30 à 22 h, après le cours de fitness, 10 euros.



Quelques photos de la conf. de l'ILGA-Europe à Malte.



PORTRAIT D'UN(E) VOLONTAIRE

THOMAS

par Marc Théobald

PORTRAIT DE THOMAS, VOLONTAIRE MALICIEUX, QUI SE LIVRE AVEC SINCÉRITÉ.



D'où es-tu ? Quel âge as-tu ? Je viens de la région toulousaine. Après mes études, j'ai eu besoin de m'éloigner de ma famille, de voir si j'en étais capable. Et je me suis rendu compte

que j'étais dans mon élément à Paris, où je vis depuis douze ans. J'y ai mes marques, mes amis...

Que fais-tu dans la vie ? J'ai commencé à travailler dans l'informatique de salle de marchés, c'était chiant. Aujourd'hui, je suis chef de projet informatique dans les ressources humaines : ça consiste à installer des logiciels de gestion du personnel dans des grosses boîtes. Je travaille la moitié du temps au bureau et l'autre chez les clients, c'est varié et je bouge pas mal. Dans les RH, on rencontre beaucoup d'homos ! (Rires)

Comment es-tu devenu volontaire ? J'avais lu que le Centre cherchait du monde. J'avoue que je ne savais pas exactement ce qu'il s'y faisait. Je pensais ne m'orienter que vers la bibliothèque, mais les trois permanences qu'on assure à l'accueil lors de la formation m'ont donné envie de poursuivre. La diversité du public que l'on reçoit me plaît : filles et garçons, qui vont bien ou mal, des gens à différents stades de leur parcours perso, j'ai découvert la problématique trans qui m'était jusqu'alors inconnue... J'aime être confronté à d'autres réalités que la mienne, c'est très enrichissant. Je viens deux fois par semaine : le mardi soir à l'accueil et le samedi après-midi à la bibliothèque. Je suis volontaire depuis avril 2008, une période de libération pour moi...

Comment ça ? J'ai rencontré un médecin dans un CDAG qui m'a foutu le coup de pied au cul qu'il me fallait ! J'attendais ça. Je me savais séropositif, mais j'ai mis huit ans pour digérer la nouvelle et pour aller voir ce médecin. J'étais largué, je m'interdisais de rencontrer quelqu'un. Plus le temps passait, plus c'était difficile de prendre la décision d'aller consulter, parce que j'avais très peur d'avoir des résultats pourris. Je me disais : le jour où je vais y aller, on va m'enfermer à l'hosto et je n'en

ressortirai pas. Je ne partageais ça avec personne. Je craignais que mes amis prennent pour une trahison le fait de ne pas leur en avoir parlé. Ils ont compris et accepté quand je l'ai fait. J'ai vécu ça comme une renaissance ! Ça m'a boosté pour tout, j'ai eu envie de faire plein de choses, j'étais enfin à l'aise dans mes baskets. **Que t'a dit ce médecin ?** « Si vous voulez crever, vous pouvez partir tout de suite, par contre si vous venez pour que je vous soigne, à ce moment-là on reprend tout à zéro. » Je me suis senti bête, mais ça m'a fait un bien incroyable. J'ai vu les choses autrement, ça m'a rassuré. Fini de faire l'autruche, il était temps de grandir, d'arrêter de jouer au con. Ma vie allait changer, je ne savais pas en quoi, mais ça ne pouvait pas être pire. Je suis toujours suivi dans ce CDAG (qui propose des consultations). **Et depuis ?** Je vis ! J'ai été sous traitement tout de suite et ça se passe à merveille. Ça m'a soulagé de le dire aux amis, aux collègues, aux volontaires du Centre. J'ai fait une allergie à mon premier traitement (je suis devenu tout rose), mais on en a commencé un autre trois mois plus tard. Quand on m'a annoncé que ma charge virale était indétectable six mois après le début de ce traitement, ça m'a fait un choc. Je ne pensais pas que ce serait aussi rapide ! C'est important d'être accompagné dans tout ça, c'est même un plaisir d'aller voir l'équipe médicale ; ce ne sont pas des amis, mais ils m'ont sauvé, dans ma tête et dans mon corps ! Il ne me reste plus qu'à le dire à ma famille... **C'est prévu ?** Depuis quelques mois, mais je n'y arrive pas... ça viendra. Je pense être capable de les épauler dans l'acceptation de cette nouvelle. C'est un deuxième coming-out ; j'espère m'arrêter à deux. (Rires) Mon premier coming-out s'est passé tard : vingt-huit ans avec mes amis, trente avec ma famille. Je l'ai d'abord dit à mon meilleur ami (hétéro), ça a été difficile, ensuite j'ai pu en parler à tout le monde. Même à mes collègues, qui savent qu'ils peuvent me poser des questions, ça démystifie l'image du pédé qui va leur sauter dessus. C'est ma façon de militer. **Le mot de la fin ?** Je suis amoureux ! Je me le permets enfin et ça fait du bien !

MOBIL/SNOO VOUS AVEZ UN NOUVEAU MESSAGE !

Créée en 2008, Mobil/snoo est une association LGBT du groupe France Télécom /Orange. **Elle est principalement ouverte aux salariés LGBT de l'entreprise mais leurs familles, amis ou toute personne disposée à les soutenir sont aussi les bienvenus.**

Mobil/snoo se mobilise pour mener à bien des missions LGBT militantes et pédagogiques. Pour chaque problème de discrimination dont elle a connaissance (injures, violences physiques, insultes, etc.), l'association fait intervenir en priorité les acteurs de l'entreprise : la direction, le directeur de la diversité, la médecine du travail et les organisations syndicales. Seuls quelques cas nécessitent une action en justice ou auprès de la Haute Autorité de lutte contre les discriminations et pour l'égalité (Halde). L'association publie régulièrement un baromètre de l'homophobie pour le groupe France Télécom/Orange. De plus, un rapport annuel dresse un état des lieux des LGBT-phobies dans l'entreprise (un sondage est actuellement proposé sur leur site Internet). Le partage des connaissances et la mutualisation des énergies doivent permettre d'œuvrer plus efficacement pour la reconnaissance, le respect et la défense des droits LGBT.

Mobil/snoo n'a pas qu'une démarche militante, c'est aussi un espace de convivialité et de rencontre entre ses membres. Plusieurs activités sont proposées comme les groupes de travail, les « vendredis de Mobil/snoo » ou le forum du site Internet. Mobil/snoo participe également à des rencontres organisées en partenariat avec d'autres associations.

Mobil/snoo, au Centre LGBT Paris-ÎdF
63, rue Beaubourg 75003 Paris
Tél. : 09 75 35 1965
nous_rejoindre@mobilisnoo.org
www.mobilisnoo.org

Mobilisnoo



ORTRANS RÉUNION PUBLIQUE D'INFORMATION POUR LE RECRUTEMENT DE BÉNÉVOLES

ORTrans (Objectif Respect Trans) se consacre aux personnes concernées par les questions d'identité de genre et en particulier par le transsexualisme. Les objectifs de l'association se répartissent selon trois axes :

- l'aide et le soutien auprès des personnes transsexuelles en questionnement ou en parcours (permanences, courriers, réunions conviviales, groupes de parole) ;
- la défense des droits des personnes sur le plan médical, juridique et social (accompagnement, réunions Halde, recherche et veille juridique) ;
- l'information et la sensibilisation auprès de tout type de public (rédaction d'articles, réunions interassociatives, réunions avec les ministères, événements et manifestations). En ce qui concerne le cadre médical d'une transition (qu'elle soit partielle ou totale), ORTrans défend le maintien et l'amélioration de la prise en charge des traitements et des opérations par le système de santé.

Sont invitées à les rejoindre les personnes transsexuelles ayant terminé leur parcours et souhaitant mettre leurs connaissances et leurs compétences au service des autres. Les professionnels (médecins, avocats, juristes...) qui souhaitent aider l'association sont également les bienvenus. **Une réunion d'information pour le recrutement de bénévoles se tiendra le dimanche 29 novembre à 15 heures au Centre LGBT.**

L'association vous accueille au Centre LGBT ou par téléphone au 01 42 72 69 11 le jeudi de 15 à 18 heures.

ORTrans, au Centre LGBT Paris-ÎdF
63, rue Beaubourg 75003 Paris
Tél. : 01 42 72 69 11
contact@ortrans.org
www.ortrans.org

ASSOCIATIONS

Du 16 au 22 novembre

**15^E FESTIVAL DE FILMS GAYS,
LESBIENS, TRANS & +++
DE PARIS**

« CHÉRIES-CHÉRIS »



La quinzième édition de « Chéries-Chéris », le Festival de films gays, lesbiens, trans & +++ de Paris, approche à grands pas. C'est en effet **du 16 au 22 novembre qu'il s'installera au Forum des images** pour une quarantaine de séances et des dizaines de rencontres : João Pedro Rodrigues (*Mourir comme un homme*), Maria Beatty (*Bandaged*), Patric Jean (*La Domination masculine*), Monika Treut (*Ghosted*), Panos Koutras (*Strella*), toute l'équipe de *Beurs apart, le film...* seront là pour présenter leurs dernières œuvres.

Il y aura aussi des débats autour de la prostitution ou des relations parents/ados LGBT, une grande nuit « Lupanar » explorant toutes les sexualités, des films queer, de très nombreux courts-métrages, un retour sur quelques grandes dates de notre histoire (Stonewall, *Gai Pied*, Act Up...) et plein de découvertes à faire.

Ce festival commencera en Chine avec des *Nuits d'ivresse printanière* primées à Cannes et s'achèvera avec l'éclat de rire *I Love You Phillip Morris*.

Pour plus d'informations et connaître le programme détaillé, **rendez-vous sur www.ffglp.net et sur le blog : cheries-cheris.blogspot.com**. Les préventes commenceront **dès le 10 novembre sur le site du Forum des images : www.forumdesimages.fr**.

En marge des séances au Forum des images et des nombreuses fêtes qui rythmeront cette semaine, « Chéries-Chéris » poursuivra son partenariat avec le Centre LGBT Paris à travers deux événements : une exposition et un débat.

L'exposition, intitulée « Les Toiles roses », permettra de revisiter le cinéma tel qu'il a été traité par *Gai Pied* entre 1979 et 1993. C'est en effet il y a trente ans que *Gai Pied* devenait le premier magazine d'information homosexuel français. Durant ses quatorze années d'existence, il a traité du cinéma, des acteurs et des films sous de multiples formes. De *Cruising* à *Tenue de soirée*, de Rupert Everett à Pasolini, c'est cette histoire d'un journal essentiel dans la conquête de nos droits que retracera cette exposition, **du 13 au 26 novembre**.

Quant au débat, il prendra pour prétexte l'anniversaire du Festival pour s'interroger : « Le Festival a quinze ans... et après ? » À quoi sert aujourd'hui un festival de films LGBT ? Qu'est-ce qui a changé en quinze ans dans ce domaine ? Y a-t-il un cinéma gay ? Comment les festivals identitaires doivent-ils évoluer pour survivre ? Autant de thèmes qui seront abordés en compagnie d'anciens organisateurs du Festival (Élisabeth Lebovici, David Dibilio), de cinéastes (Louis Dupont) et de spécialistes, **le jeudi 19 novembre à 20 heures**.

**Forum des images, Forum des Halles
2, rue du Cinéma, 75001 Paris**

**Exposition « Les Toiles roses », au Centre LGBT,
du 13 au 26 novembre**

**Débat « Le Festival a quinze ans... et après ? »,
le 19 novembre à 20 heures au Centre LGBT**

www.ffglp.net

LES GAIS RETRAITÉS PERMANENCE AU CENTRE LGBT

Les Gais Retraités représentent un trait d'union entre les gays du troisième âge afin de les aider à briser le mur de leur solitude et à mieux assumer leur différence. **Chaque troisième mercredi du mois de 17 à 19 heures à la bibliothèque du Centre LGBT**, Jean-Claude, le secrétaire, et Michel, le président des Gais Retraités, assurent une permanence pour favoriser les rencontres entre les gays du troisième âge.

Les Gais Retraités, au Centre LGBT Paris-ÎdF
63, rue Beaubourg 75003 Paris
Tél. 06 80 53 57 87
lesgaisretraites.assoc@orange.fr
<http://pagesperso-orange.fr/lesgai.e.sretraites>

GAIPAR NOUVEAU JOURNAL LITTÉRAIRE EN LIGNE

Gaipar (Gay International Circle of Paris) est une association gay internationale. Elle veut lancer un nouveau journal littéraire en ligne qui serait stimulant intellectuellement, international, bilingue voire polyglotte et parisien. Gaipar explore la possibilité de créer un recueil littéraire composé de nouvelles, de mémoires, d'études et d'articles centrés sur les échanges multiculturels à Paris. Une réunion d'information est organisée **le jeudi 12 novembre au Centre LGBT à l'espace réunion de 19 heures 30 à 21 heures.**

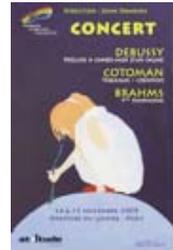
Gaipar, au Centre LGBT Paris-ÎdF
63, rue Beaubourg 75003 Paris
Tél. 06 31 86 31 40
gaipar-pres@hotmail.com
www.gaipar-asso.com

LES GAIS MUNETTE JOURNÉES PORTES OUVERTES

Les Gais Musette sont une association lesbienne, gaie, bi et trans de danse à deux. Elle propose des cours et des stages pour débiter ou se perfectionner

en danse à deux. L'association est ouverte à toutes et à tous. Pour plus de détails, **une journée d'information a lieu le samedi 21 novembre de 14 à 19 heures au Centre LGBT.**

Les Gais Musettes
Maison des associations, boîte n° 18
5, rue Perrée 75003 Paris
Tél. 06 81 49 88 19
gaismusette@online.fr
www.gaismusette.com



RAINBOW SYMPHONY ORCHESTRA

CONCERTS ET EXPOSITION

Sous la direction de John Dawkins, le Rainbow Symphony Orchestra (RSO) se produit **le samedi 14 à 20 heures et le dimanche 15 novembre à 15 heures 30 au temple de l'Oratoire du Louvre.** Au programme : *Prélude à l'après-midi d'un faune*, de Claude Debussy, *Tableaux*, de Diana Cotoman (création), et la *1^{re} Symphonie* de Johannes Brahms. Le prix des places est de 15 euros en prévente, 19 sur place le jour du concert et 10 pour les demandeurs d'emploi et les étudiants. L'entrée est gratuite pour les moins de dix ans. Pensez à réserver à l'avance ! Par ailleurs, l'association organise une vidéoprojection et exposition de peintures d'Andreea Tincu au bar-brasserie **L'Oratoire du mardi 10 au samedi 21 novembre de 9 à 21 heures. L'entrée est libre.**

Temple de l'Oratoire
145, rue Saint-Honoré 75001 Paris
Bar-brasserie L'Oratoire
143, rue Saint-Honoré 75001 Paris
RSO, au Centre LGBT Paris-ÎdF
63, rue Beaubourg 75003 Paris
www.rso.asso.fr

AGENDA CULTUREL ET FESTIF DU CENTRE LGBT

Dimanche 8 novembre, 16 h

DANSE ORIENTALE NIAOU CHICKAYO

En partenariat avec le Café Lunettes Rouges. Chickayo a su forger son propre style et développer des chorégraphies originales qui unissent les danses orientales et occidentales, une démarche qui lui a ouvert les portes du cinéma égyptien pour lequel il a réalisé de nombreux tableaux de danse.

Il a également créé des chorégraphies sur des titres et génériques télé connus de tous...

Venez passer un bon moment en découvrant un artiste chaleureux.

Jeudi 12 novembre, 19 h

COMMUNAUTÉ YAGG

Le site Internet LGBT souffle sa première bougie au Centre. Plus d'informations très prochainement...

www.yagg.com



Vendredi 13 novembre, 18 h

VERNISSAGE « LES TOILES ROSES »

Proposée par « Chéries-Chéris », avec le concours du Centre LGBT et de l'Académie gay et lesbienne.

L'exposition permettra de revisiter le cinéma tel qu'il a été traité par *Gai Pied* entre 1979 et 1993. C'est en effet il y a trente ans que *Gai Pied* devint le premier magazine d'information homosexuel français. Durant ses quatorze années d'existence, il traita du cinéma, des acteurs et des films sous de multiples formes. De *Cruising* à *Tenue de soirée*, de Rupert Everett à Pasolini, c'est cette histoire d'un journal essentiel dans la conquête de nos droits que retracera cette exposition, du 13 au 26 novembre.

Jeudi 19 novembre, 20 h

DÉBAT FESTIVAL « CHÉRIES-CHÉRIS »

Ce débat prend pour prétexte l'anniversaire du Festival pour s'interroger : « Le Festival a quinze ans... et après ? » À quoi sert aujourd'hui un festival de films LGBT ? Qu'est-ce qui a changé en quinze ans dans ce domaine ? Y a-t-il un cinéma gay ? Comment les festivals identitaires doivent-ils évoluer pour survivre ? Autant de thèmes qui seront abordés en compagnie d'anciens organisateurs du Festival (Élisabeth Lebovici, David Dibilio), de cinéastes (Louis Dupont) et de spécialistes.

Vendredi 27 novembre, 18 h

VERNISSAGE « POUR NE PAS VIVRE SEUL », DE STÉPHANE HOUARI

Toutes les études sociologiques récentes montrent que les Français vivent, pour la majorité d'entre eux, dans des agglomérations, ce qui signifie qu'ils sont moins isolés géographiquement, et donc ont la possibilité d'être de moins en moins seuls. Ils disposent également de moyens de communication remarquables, qu'il s'agisse du téléphone et de plus en plus fréquemment du réseau Internet. Pourtant, malgré ces moyens de communication, beaucoup de Français s'estiment, selon de nombreux sondages ou études sociologiques très seuls.

La solitude a souvent été le sujet des artistes, peintres, écrivains, paroliers et photographes. La série « Pour ne pas vivre seul » n'est qu'une approche lointaine de la solitude. Elle aborde les solutions pour la fuir.

Cette série ne se veut pas être un reportage ou une étude sociologique. Elle aborde le sujet avec légèreté et humour où les photos sont traitées comme des tableaux.

Tableaux, oui. Tel est le souhait de l'auteur : travailler sur des mises en scène, jouer avec ses modèles, sculpter la lumière et enfin rendre ses personnages irréels, telles des poupées de cire. Le thème n'est que prétexte et fil conducteur à la série. Chaque tableau est un jeu où les références, les influences et les passions de l'auteur sont retranscrites.

Lundi 9 novembre

CONCERT LIONEL DAMEI

« La grâce féroce d'une voix qui bouscule les tessitures, des textes caustiques et lyriques, et puis un foudroyant sens de la scène, entre délicatesse et tempête. Il faut le voir, avant même d'écouter les disques. Le découvrir sur scène, entouré de ses musiciens à la complicité virtuose.

« Une chanson française qui célèbre l'amour comme Piaf et porte un regard sans complaisance sur le monde d'aujourd'hui. Damei, allez-y, vous serez conquis. »

Claudine Galea, écrivaine

Tarif exceptionnel de 10 euros pour les usagers du Centre en donnant le code LGBT, uniquement sur réservation au 01 43 66 01 13.

www.lionel-damei.com – www.vingtiemettheatre.com

À partir du 14 novembre

NOUVEAU PARTENARIAT THÉÂTRE DE LA COLLINE

Dans le cadre d'un partenariat avec le Centre LGBT, La Colline vous propose de découvrir quatre spectacles de la saison 2009/2010 :

– *Maison de poupée* et *Rosmersholm*, d'Henrik Ibsen. Mise en scène et scénographie Stéphane Braunschweig, du 14 novembre 2009 au 16 janvier 2010 ;

– *L'Éveil du printemps*, d'après Frank Wedekind. Mise en scène Guillaume Vincent, du 12 mars au 16 avril 2010 ;

– *Combat de nègre et de chiens*, de Bernard-Marie Koltès. Mise en scène Michael Thalheimer, du 26 mai au 25 juin 2010 ;

Tarifs préférentiels à l'attention des membres du Centre LGBT : 19 euros la place (au lieu de 27), 13 euros pour les moins de 30 ans.

Pour l'intégrale *Maison de poupée* et *Rosmersholm*, en semaine ou le week-end, vous bénéficiez du tarif de 28 euros la place (au lieu de 34), 20 euros pour

les moins de 30 ans. 13 euros la place, 8 pour les moins de 30 ans dans le cadre d'un abonnement trois spectacles.

Réservations au 01 44 62 52 52

La Colline-théâtre national : 15, rue Malte-Brun 75020 Paris, métro Gambetta

www.colline.fr

Jusqu'au 21 novembre

COMÉDIE MUSICALE MADAME MOUCHABEURRE

La nouvelle comédie musicale des Caramels fous, sur un livret et des paroles de Michel Heim.

Une histoire illustrée par Puccini, Trénet, Bernstein, Abba et Barbara, mais aussi Peter et Sloane, Patrick Juvet, Jacques Brel, Village People, Mika, Elton John, Annie Cordy, Niagara...

Tarif de groupe (10 personnes minimum) spécial associations de 25 euros par personne, au lieu de 30. Contacter Julien du pôle culture si vous êtes intéressé.

Théâtre du Trianon : 80, boulevard de Rochechouart 75018 Paris

Actuellement

CONCERT HISTOIRES D'ELLES

Un zeste de jazz, des bulles pop rock, un soupçon de bossa, une valse, une pincée d'humour, un trait d'émotion « croque au deal » pour un cocktail inventif et inattendu. Quinze chansons originales du groupe Lady Elles (auteures-compositrices : Véronique Gillet et Myriam Hyolle) qui déroulent pendant une heure et quart des tranches de vie, dont les climats changeants sont mis en scène par Renato Ribeiro. **Tarif préférentiel pour les usagers du Centre LGBT. Consulter Julien du pôle culture.**

Tous les lundis à 21 heures 30 à La Comédia, 6, impasse Lamier 75011 Paris, métro Philippe Auguste

www.ladyelles.com

La marche de l'Existrans le 10 octobre dernier a rassemblé 2 000 personnes, dont le Centre LGBT, naturellement !



Rencontre très animée le samedi 24 octobre dernier avec Franck Chaumont pour son livre *Homo-ghetto. Gays et lesbiennes dans les cités : les clandestins de la République*.



**Vous voulez adhérer ? Remplissez ce coupon et retournez-le au :
Centre LGBT Paris-ÎdF – 63, rue Beaubourg – 75003 Paris**

Prénom

Nom

Adresse

Code postal Ville

Téléphone

E-mail

Date

Signature

Oui, je soutiens le Centre LGBT de Paris-Île-de-France et souhaite :

Adhérer à l'association pour l'année civile. Cotisation : 25 €
10 € pour les chômeurs, étudiants, RMIstes, 40 € pour les couples,
90 € ou 120 € pour les associations, en fonction du nombre de membres et du budget annuel.

Faire un don de €
Je règle par chèque joint. Je recevrai ma carte de membre par courrier.

Je souhaite un reçu fiscal.

Je désire recevoir les informations du Centre LGBT.

Particuliers : l'adhésion et les dons au Centre sont déductibles des impôts à hauteur de 66 % dans la limite de 20 % du revenu imposable. Entreprises : réduction d'impôt égale à 60 %, dans la limite de 5 % du CA. Notre fichier est confidentiel, les courriers envoyés sous pli anonyme.

